

Le Musée de la Chasse à Pierrefonds

par M. HÉMERY

Au cours d'une de nos dernières séances, notre excellent collègue M. Cousin ayant demandé que la Société Historique veuille bien s'intéresser à la création d'un Musée de la Chasse ou de la Tapisserie à Pierrefonds M. Hémerly reprend aujourd'hui cette question en exposant les projets des « Amis de Pierrefonds », pour doter les salles actuellement vides du château féodal de collections cynégétiques destinées à rappeler aux touristes l'évolution de la chasse au cours des âges depuis l'époque préhistorique jusqu'à nos jours. Un musée de la Vénérerie existe d'ailleurs déjà à Senlis.

Ce projet, qui a reçu l'approbation du Ministère de l'Éducation nationale, est appuyé par le baron James de Rothschild, maire de Compiègne. Notre collègue donne connaissance de plusieurs articles parus notamment dans la presse médicale, pour organiser cette année, à Paris, une exposition rétrospective de la chasse, ayant pour but de rassembler les documents dont Pierrefonds pourra s'enrichir.

La Société Historique est favorable à ce projet qui amènera davantage de touristes dans notre région (83.000 ont visité le château de Pierrefonds en 1934). En félicitant le professeur Ferrand et les Amis de Pierrefonds de leur intéressante initiative, notre Société émet le vœu que les pouvoirs publics contribuent activement à la réalisation d'un musée à Pierrefonds et engage ses membres à apporter leur collaboration à l'enrichissement de ce Musée.

*
***Les fouilles du château Bleu, à Roiglise*

par M. HÉMERY

Roiglise, l'ancien Rodium des Romains, dont le nom figure sur la carte de Peutinger,

a joué un certain rôle historique au cours des siècles passés. C'était le point de croisement de deux grandes voies romaines, celle de Beauvais à Bavay avec celle de Noyon à Amiens.

Un château-fort dut y être construit de bonne heure dans la vallée marécageuse de l'Avre au pied du gué de la route de Beauvais. Le duc d'Humières, gouverneur de Compiègne, s'en empara en décembre 1590. Il appartenait aux seigneurs de la Boissière, lorsque l'armée de Condé vint l'assiéger, le 4 août 1653 et le détruisit complètement.

Ce qui restait de pierres et de matériaux fut alors enlevé par les habitants de Roiglise pour reconstruire leurs habitations.

Du château rasé, enfoui dans la vase et dans une abondante végétation il n'en subsista que le souvenir des archives historiques.

Son emplacement fut retrouvé récemment par un amateur d'histoire locale, M. Jean Nazart, industriel agricole à Roiglise. Des fouilles, évidemment fort dispendieuses, furent aussitôt entreprises, qui amenèrent la découverte du pont du château ainsi que celle de nombreux objets antérieurs au XVIII^e siècle : verreries, vases, armes, chaussures, outils, ossements de chevaux et de porcs, tuiles à rebords, ardoises, meules, couteaux, etc. etc. profondément enfouis dans la tourbe qui comblait les fossés du pourtour du château. Les recherches seront poursuivies l'hiver prochain. L'histoire du « Château Bleu » sera alors plus longuement exposée à notre Société par M. Nazart, par la présentation du film des fouilles, ainsi que par celle des objets recueillis.

* *

Quelques vestiges du Palais de Trosly

par M. HÉMERY

Le Palais de Trosly, où séjournèrent à maintes reprises, les rois mérovingiens, fut complètement détruit par les Normands et